

Premiers cas de nidification en Wallonie de la Bergeronnette printanière flavéole (*Motacilla flava flavissima*). Statut de la sous-espèce en période de nidification en Belgique

Dirk VERROKEN



RÉSUMÉ - L'aire de répartition principale de la Bergeronnette flavéole s'étend sur les îles Britanniques et des régions côtières bordant la Manche et la mer du Nord. Cette bergeronnette a niché en Wallonie pour la première fois en 1996. Trois couples nicheurs, purs ou mixtes, ont à nouveau été trouvés en 2004 dans des campagnes intensivement cultivées de l'ouest du Hainaut, où elles voisinaient avec des Bergeronnettes printanières de la sous-espèce type. Ces cas de nidification sont détaillés et le statut de la Bergeronnette flavéole en période de nidification en Belgique est synthétisé et discuté.

Introduction

Les périodes de passage de la Bergeronnette printanière flavéole (*Motacilla flava flavissima*) s'étalent en Belgique de début avril à mai et d'août à fin septembre (*Avifaune de Belgique*, 1967). La migration pré-nuptiale concerne un petit nombre d'individus, surtout entre le 10 avril et le 10 mai. La plupart des oiseaux sont observés le long de la côte et dans les polders. La Flavéole est le plus souvent observée en compagnie de Bergeronnettes printanières (*Motacilla flava flava*). De petites bandes de 5 à 11 oiseaux ont été notées seulement dans les provinces de Flandres Orientale et Occidentale. A Knokke / Zwin (Flandre Occidentale), des concentrations d'environ 20 oiseaux sont observées presque chaque année. Des migrants restent parfois quelques jours sur place. Durant la migration pré-nuptiale, les Flavéoles passent la nuit aux mêmes dortoirs que les Bergeronnettes printanières (HERROELEN, 1989).

Aux Pays-Bas, en 1998-2000, il y avait 40 à 80 couples nicheurs (HUSTINGS & VERGEER, 2002). Cette sous-espèce britannique niche également en France, mais répartie très irrégulièrement, le long du littoral occidental, mêlée à la population continentale. Il s'agit de 10.000 à 12.000 couples nicheurs à la fin des années 1990 (DUBOIS, 2001). Dans la région Nord-Pas-de-Calais, la population est estimée à 5.000-7.000 couples (BRIL, FLOHART & TOMBAL in TOMBAL, 1996). La population britannique comptait certainement 50.000 couples nicheurs vers 1990 (HUSTINGS & VERGEER, 2002). *M. f. flavissima* niche irrégulièrement sur les îles allemandes de la Mer du Nord et sur la côte occidentale de Jütland (Danemark). En Scandinavie, elle niche sur la côte sud-ouest de la Norvège (10 à 20 couples - SNOW & PERRINS, 1998). En Suède, un couple a niché avec succès en 1960 près de Falsterbo (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, 1985).



Au Grand-Duché de Luxembourg, un couple mixte formé d'un mâle Flavéole et d'une femelle de la sous-espèce type était cantonné du 3 au 10 juin 1995 près de Schifflingen dans un pré de fauche humide. Le mâle défendait un territoire,

mais il n'a pu être prouvé s'il y a eu ou non une nidification; en tout cas, il s'agissait du premier cas homologué de la Bergeronnette flavéole pour le Grand-duché (MELCHIOR, 1998).

1. Déroulement des cas de nidification

1.1. Frasnes-lez-Anvaing, 1996

Le 4 juin 1996, lors de la réalisation de points d'écoute en campagne, je découvris à mon grand étonnement un mâle *flavissima* territorial dans un champ de pommes de terre qui commençaient à pousser, à Frasnes-lez-Anvaing, à 1,3 km de l'endroit où, en 1992, un mâle aux caractéristiques de la sous-espèce *feldegg* a niché et élevé au moins 2 jeunes (VERROKEN & VERROKEN, 1995). Le 24, comme il était fort probable que l'oiseau soit encore présent dans les environs, j'ai entrepris des recherches assidues. J'ai trouvé le couple alarmant fortement, avec becquée, nourrissant les jeunes au nid, le mâle effectuant parfois des vols nuptiaux, presque à l'endroit où un mâle de Flavéole non apparié était cantonné en juillet 1995. Le mâle était très farouche, la distance minimale d'approche étant de 60 m.

Le 29 juin, en une heure, je n'ai vu le mâle que pendant une dizaine de secondes, à 200 m au sud-ouest du territoire occupé le 24 juin. Il se trouvait à 25 m de distance; assez farouche, il s'est d'abord déplacé de 10 m puis, peu de temps après, s'est envolé au loin et n'a plus été revu. Il est clair qu'il ne défendait plus de territoire, probablement parce que les jeunes étaient sortis du nid et se cachaient dans un champ de betteraves tout proche, où les adultes les accompagnaient probablement. La courte durée de l'observation peut s'expliquer par la météo médiocre ce jour-là. La femelle considérée comme sa femelle, dont la sous-espèce n'a pas pu être déterminée avec certitude, est vue dans le champ de froment près de l'endroit où j'ai vu le mâle le 24.

Le 6 juillet, le temps était meilleur. Le mâle était toujours présent, mais seul. Il nettoyait ses plumes et, parfois, apportait de la nourriture aux jeunes. Il collectait cette nourriture dans les prairies et sur un tas de fumier près d'une ferme. Il était plutôt farouche : la distance d'approche minimale était de 30 m. Son comportement territorial se réduisait à des cris territoriaux. Les 15 et 21 juillet 1996, la Flavéole n'est plus revue le long d'un trajet de 1.100 m près de l'endroit de nidification. Le 24 juin 1998, le site a été revisité, mais sans succès.

1.2. Frasnes-lez-Anvaing, 2004

Le 6 juin 2004, à nouveau lors de la réalisation de points d'écoute, je découvris un mâle alarmant et avec becquée dans un champ de maïs qui commençait à pousser, à Frasnes-lez-Anvaing, à 0,5 km du site de nidification de 1996. A 10 m de ce mâle, dans un champ de froment, une femelle *flava* est vue avec becquée, mais également un mâle *flava* avec becquée. Cette femelle et le mâle Flavéole semblaient appariés : celui-ci a en effet brièvement effectué le vol nuptial vers elle; il était assez farouche.

Le 16 juin, le mâle Flavéole est vu au même endroit avec becquée; il ne sera plus revu par la suite, lors des visites des 25 juin, 1er juillet, 10 juillet et 4 août. Je suppose que les jeunes avaient quitté le nid et qu'il était impossible de repérer le mâle pour différentes raisons (vent trop fort, inaccessibilité du lieu de nidification au milieu d'un champ de froment, caractère farouche des juvéniles ...).



1.3. Canal Pommeroeul-Hensies, 2004

Les 5, 8 et 9 mai 2004, un mâle Flavéole est observé à l'endroit où, en 2003, un couple de Flavéoles a tenté de nicher près du pont rouge au-dessus du canal Pommeroeul - Hensies, au lieu dit Pont Cocu. L'oiseau ne semblait pas cantonné. Les 12, 14 et 19 mai 2004, un mâle est cantonné à une distance de 0,75 km de cet endroit, à Pont Cocu (Pommeroeul).

Le 9 juin, lors d'une de mes prospections habituelles au canal Pommeroeul - Hensies, je découvris le mâle avec becquée dans un champ d'escourgeon à Pont Cocu. A ses côtés, il y avait une femelle, portant également la becquée, aux parties supérieures brunes, le vertex comportant du gris mêlé au brun; elle était de la sous-espèce type. Cette femelle et le mâle Flavéole semblaient appariés; le mâle Flavéole était assez farouche. A 20 m de ce couple, un mâle *flava* fut chassé par le mâle Flavéole. Le 15 juin 2004, le mâle Flavéole est impliqué dans des poursuites

de quatre bergeronnettes printanières, au même endroit que le 9. Deux mâles de la sous-espèce type poussent des cris territoriaux et une femelle est alors présente à cet endroit. Le 20 juin 2004, le mâle pousse des cris territoriaux dans un petit saule au même endroit, mais il ne nourrit plus. Les 26 et 30 juin, il n'est plus revu.

1.4. Esplechin, 2004

Ce cas a été établi par Jean-Paul Jacob à l'occasion de prospections pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie sur la carte 35.5 nord, à Esplechin, localité frontalière située à l'ouest de Tournai. Un mâle de Flavéole a été contacté assez brièvement le 12 juin 2004 dans la plaine s'étendant entre Esplechin et le lieu-dit "Quatre Chins". Le 6 juillet 2004, le couple, *flavissima* pur, a été vu avec becquée et alarmant, parfois à proximité d'un des deux plus proches couples de *flava* nichant au même endroit; le 12 juillet, ils sont revus dans un groupe lâche d'une dizaine de printanières, comprenant des juvéniles récemment envolés.

2. Habitats

En 1996, le couple occupait un territoire composé de vastes champs de froment, d'une ferme entourée de prairies et d'un fumier, d'un champ de pommes de terre et de betteraves. En 2004, le couple de Frasnes-lez-Anvaing était cantonné sur de vastes champs de maïs, de froment, et un champ de pommes de terre; celui de Pommeroeul sur de vastes champs d'escourgeon entre la réserve naturelle des marais d'Harchies et le canal; celui d'Esplechin sur des champs de pommes de terre, de froment d'hiver et de maïs traversés par un chemin herbeux.

D'après certaines sources de la littérature consultée, l'habitat de la Flavéole correspond à celui de la sous-espèce type. Ainsi, sur Goeree-Overflakkee (Pays-Bas), elle a niché dans de vastes champs de betteraves sucrières et de pommes de terre. Plus on s'éloigne de la côte hollan-

daise, plus le pourcentage de Flavéoles diminue dans la population nicheuse de bergeronnettes printanières. A plus de 8 km de la côte, le pourcentage de Flavéoles dans la population nicheuse de Bergeronnettes printanières est très faible (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, 1985). Les exigences écologiques des deux sous-espèces paraissent identiques, tout comme leur biologie de reproduction et leur comportement (BRIL, FLOHART & TOMBAL *in* TOMBAL, 1996). Par contre, SNOW & PERRINS (1998) parlent d'une séparation d'habitat entre la sous-espèce type et la Flavéole en Hollande. En France, les biotopes utilisés par la Flavéole sont sous influence océanique plus marquée que ceux fréquentés par les printanières type (LANG, 1994).

Comme de nombreuses espèces des prairies humides, la Bergeronnette flavéole voit disparaître



tre les milieux qu'elle affectionne. Cependant, contrairement au Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) ou au Râle des genêts (*Crex crex*), elle est

capable de s'adapter à de nouveaux biotopes (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, 1985; LANG, 1994).

3. Evolution du statut en Belgique en période de nidification

Les données sont extraites de trois publications (*Avifaune de Belgique*, 1967; HERROELEN, 1989 et FERYN, 1995) et des revues *Wielewaal - Oriolus* de 1981 à 2004, *Aves* de 1979 à 2002 (se rapportant à la période de 1979 à 2003) et les rapports d'homologation du B.A.H.C. de 1973 à 1981 et de la Commission d'Homologation de 1958 à 2001. La soumission des observations à l'homologation était obligatoire dans les diverses parties de la Belgique :

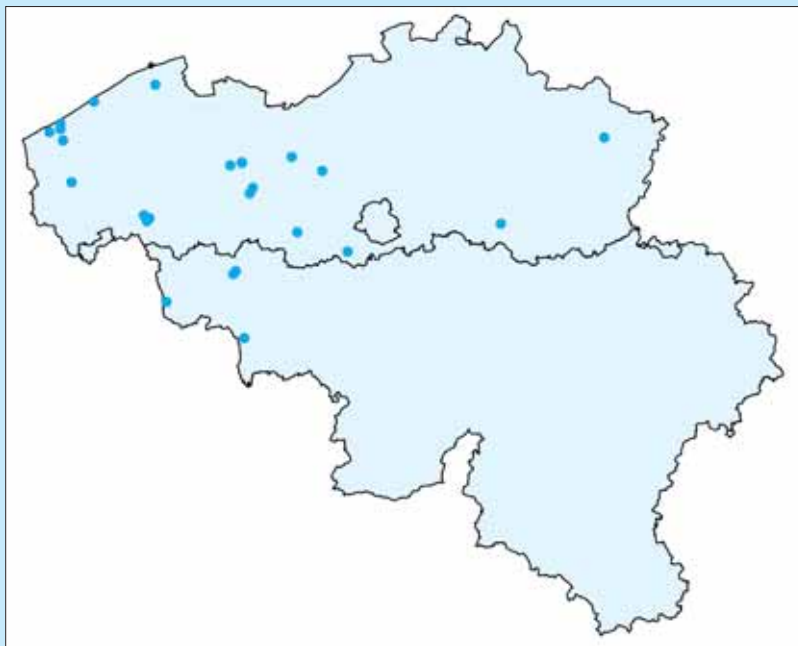
- pour la commission d'homologation néerlandophone, en région flamande jusqu'au 31 décembre 1980 (*Oriolus*, 52 : 40-42),
- en Région wallonne, à partir du 01 janvier 1991 uniquement au sud du sillon Sambre-et-Meuse (*Aves*, 27 : 84), et à partir du 01 janvier 1993 uniquement à l'est de la vallée de la Meuse (*Aves*, 31 : 13).

La Bergeronnette flavéole est un nicheur irrégulier en Flandre, où 20 cas de nidification confirmée ont été décrits entre 1923 et 2003 (Carte 1). Ces cas sont concentrés dans les provinces de Flandres occidentale et orientale. La majorité ont été trouvés au cours des vingt dernières années. Dans plus de la moitié des cas, les informations publiées ne permettent pas de déterminer les parents. Parmi eux, 9 % des cas concernent des couples purs et 34 % des couples mixtes. Les couples mixtes sont ainsi presque quatre fois plus nombreux que les couples purs. Si nous considérons les couples mixtes, le mâle était dans 63 % des cas un *flavissima*, et dans les autres cas (36 %) un *flava* (G. De Smet sur la mailing-list "Belgian Birds"). Il n'y a pas de raison biologique évidente qu'il en soit ainsi; la moindre détectabilité d'une femelle en est sans doute la raison principale. Par contre, les couples mixtes en France et en Hollande sont très rares, phéno-

mène qui pourrait s'expliquer par le décalage de la reproduction entre les deux formes : les Flavéoles arrivées plus tôt sont en grande partie cantonnées et appariées à l'arrivée des Bergeronnettes printanières type (B. Lang in YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994).

Les 20 cas de nidification confirmée (réussie) en Flandre sont dans l'ordre chronologique :

- Nieuport : 4 juin 1923 (Legrand & Daumière, 1924 in *Gerfaut*, 14 : 14).
- Nieuport : 30 mai 1952, 6 pulli d'environ 3 jours dans un nid au milieu d'un champ de froment (Rodts, A., 1953 in *Gerfaut*, 43 : 69 et *Wielewaal*, 19 : 94).
- Overmere : juin 1975 (W. Roggeman & P. Devillers in *Wielewaal*, 43 : 175, 1977 et *Wielewaal*, 44 : 179, 1978). Le 5 juin 1975, un mâle; le 17 juin 1975, un nid avec jeunes, un couple d'un mâle Flavéole et d'une femelle dont la sous-espèce n'a pas été déterminée avec certitude, mais qui était probablement une Flavéole. Il s'agissait du premier cas de nidification pour la Belgique si loin à l'intérieur des terres. Il a niché sur des prés de fauche humides où plusieurs couples de Bergeronnettes printanières et de Tariers des prés nichaient (DEVILLERS *et al.*, 1998).
- Denderbelle : juin 1976 (M. Van Acker, Desmet et Mannaert in P. Herroelen, *Wielewaal*, 44 : 179, 1978), dans le même habitat que le cas de 1975.
- Ostende : juin 1978. Un couple mixte: mâle *flavissima* x femelle *flava*. Les trois jeunes ont été éjectés du nid par un jeune de Coucou (R. François in P. Herroelen, *Wielewaal*, 46 : 103, 1980).



Carte 1 - Localisation des 20 cas de nidification confirmés en Flandre et des 4 cas en Wallonie.

Distribution of the 20 confirmed breeding cases in Flanders and of the 4 cases in Wallonia.

- Zeebruges - Dudzele : 25 juillet 1983: 1 ad. + 1 juvénile (C. Snijers in HERROELEN, 1989).
- Booitshoeke : 10 et 16 juillet 1984 : 1 mâle et 1 femelle de sous-espèce indéterminée avec au moins 2 juvéniles le 10 juillet, près de Nieuport, dans le carré I.F.B.L. C1.51.41 (M. Becuwe & P. Houwen in *Wielewaal*, 50 : 376, 1984).
- Oostduinkerke : 1989 (D. Bonte in *Oriolus*, 55: 120, 1989).
- Gullegem : 19 juillet 1990 : 2 adultes + 2 juvéniles. Cas de nidification certaine près du Bergelenput (FERYN, 1995).
- Gullegem : 1993. le mâle a été vu avec becquée. Nid près du Bergelenput dans un champ de pommes de terre, détruit par un agriculteur (FERYN, 1995).
- Peer - Meeuwen : 1994. Un cas de nidification mixte entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type qui a produit avec succès 4 jeunes, dans le nord de la province du Limbourg (LUYCKX *et al.*, 1995; *Oriolus*, 63 : 35, 1997).
- Gullegem : 1995. Dans un champ de pommes de terre (G. Lommens in *Oriolus*, 61 : 71, 1995).
- Oplinter : 30 mai 1998. Un cas de nidification mixte entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type (E. et P. Collaerts, R. Huybrechts & P. Smets in *Oriolus*, 64 : 124, 1998).
- Noordschote (vallée de l'Yzer) : 1998. Un cas de nidification réussie entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type (mailing-list Belgian Birds).
- Sint-Denijs-Westrem : du 23 mai au 3 juillet 1999 au moins. Un cas de nidification réussie entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type (G. Spanoghe in *Oriolus*, 65 : 132, 1999).
- Latem (Kouter) : 1999 : cas de nidification réussie entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type (VERMEERSCH, 2004).
- Baaigem : 17 juin 2000 : un cas de nidification réussie entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type : 2 juvéniles (D.



Verbelen in mailing-list Belgian Birds).

- environs de Halle : un couple mixte (mâle *flavissima*, femelle *flava*) niche en 2000 (VERMEERSCH, 2004).
 - environs de Baaigem : un couple pur niche en 2001 (VERMEERSCH, 2004).
 - Zandbergen: du 29 mai jusqu'au 8 juillet 2003. Un cas de nidification mixte entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type (Wouter Faveyts in *Oriolus*, 70 : 54, 2004).
- De plus, une série d'observations, parfois de cantonnements temporaires, ont été faites en période de nidification, tant en Flandre qu'en Wallonie. Ces mentions sont les suivantes :
- Zeebruges : juin 1967 : cas de nidification possible (J. Van Impe & Burggraave in Van Impe, *Wielewaal*, 36, 1970).
 - Ninove: 8 juin 1975 : une observation homologuée d'un ex. (W. Roggeman in Herroelen, *Wielewaal*, 44 : 179, 1978).
 - Snaaskerke (entre Ostende et Gistel, Flandre Occidentale) : du 13 avril au 1 mai 1981, 1 couple a tenté de nicher (Vogelwerkgroep Oostende, *Wielewaal*, 47 : 454, 1981).
 - Lillo (entre Doel et Stabroek, le long de la rive droite de l'Escaut, Anvers) : 1 ex. le 13 juin 1981 (van der Elst D., Potvlieghe R., Strijckmans J.J., *Wielewaal*, 47 : 406, 1981).
 - Schellebelle (le long de l'Escaut entre Gand et Termonde) : 1 mâle le 06 juin 1982 (M. Speleer, W. van Caeneghem, G. van Heybeek, *Wielewaal*, 49 : 331, 1983).
 - Gullegem (Bergelenput) : 1984, nidification possible d'un couple composé d'un mâle Flavéole et d'une femelle dont la sous-espèce n'a pas été déterminée (FERYN, 1995).
 - Assenede : 1 ex. le 13 juin 1988 (W. De Smet, *Oriolus*, 54 : 133, 1988).
 - Anvers (Blokkeerdijk) : 1 mâle du 2 mai au 5 juin 1991 (R. Stoks, L. Janssen *et al.*, *Oriolus*, 57 : 101, 1991).
 - Gullegem (Bergelenput) : 1991, un mâle Flavéole paradant à plusieurs reprises (FERYN, 1995).
 - Gullegem (Bergelenput) : 1992, un mâle Flavéole et une femelle avec matériau pour nid au même endroit qu'en 1991 (FERYN, 1995).
 - Uitkerke (polders) : 1 ex. le 15 juin 1997 (P. van Sanden, *Oriolus*, 63 : 109, 1997).
 - Bredene : 2 ex. le 15 juin 1997 (T. Goethals, *Oriolus*, 63 : 109, 1997) et le 18 juin 1997 : 01 mâle (E. Vanloo, *Oriolus*, 63 : 109, 1997).
 - Adinkerke : 2 à 3 ex. le 3 juin 1998 (P. Vantieghem, *Oriolus*, 65 : 13, 1999).
 - Furnes : 2000 : 2 cas de nidification probable de couples mixtes dans le carré atlas DS75D dont 1 juste au sud-est d'Alveringem (VERMEERSCH, 2004).
 - Halle : 2000 : un couple d'un mâle Flavéole et d'une femelle de la sous-espèce type (mailing-list Belgian Birds).
 - Wuustwezel (Wezelse Heide) : 1 mâle du 28 mai au 11 juin 2001 (A. Van Loon, D. et P. Symens, J. De Ridder, J. et P. Elst *e.a.*, *Oriolus*, 67 : 73, 2001).
 - Zwijnaarde (Zonneputje) : 2001 : 1 cas de nidification probable entre un mâle Flavéole et une femelle de la sous-espèce type dans le carré atlas ES54A (mailing-list Belgian Birds).
 - Zwijnaarde (écluse) : 2002 : 1 cas de nidification probable entre un mâle de la sous-espèce type et une femelle Flavéole (mailing-list Belgian Birds).
 - Zandbergen : 8 au 29 mai 2004 : 1 cas de nidification probable d'un mâle Flavéole territorial (Wouter Faveyts).
 - Zele (Scheldemeersen) : le 24 juillet 2004, un mâle, où quelques observateurs locaux l'avaient déjà remarqué à diverses reprises (Joris Everaert sur mailing-list Belgian Birds).



En Wallonie, seules quatorze données en juin - juillet sont prises en considération étant donné que les observations de l'espèce devaient être homologuées dans toute la Région jusqu'au 31 décembre 1990 (quatre observations n'ont pas été soumises : 1 mâle le 2 juin 1983 à Seilles, 1 ex. le 12 juin 1983 à Rocherath, 2 ex. le 14 juin 1987 à Thommen et 1 ex. le 28 juin 1987 à Rocherath) :

- Grand-Reng : du 03 au 19 juin 1969, 1 ex. mâle ad., apparemment fixé (A. Pourtois). La présente donnée, oiseau isolé observé les 03, 05, 06, 08, 11 et 19 juin au même endroit, s'inscrit donc nettement hors des périodes de mouvements et, de plus, se singularise par sa situation géographique éloignée de 150 km du littoral. (*Aves*, 8 : 178, 1971).
- Angre : du 03 mai au 09 juin 1986, 1 mâle observé lors de dix jours semble installé avec 1 femelle de la sous-espèce type (H. Dufourny, *in van der Elst & Lafontaine, Aves*, 24 : 144, 1987).
- Russeignies : du 05 au 22 juillet 1992, j'ai vu un mâle qui défendait un territoire (non loin de Frasnes-lez-Anvaing). Non loin de là, une femelle *flava* (la sienne?) avec des matériaux pour le nid est vue le 18 juillet 1992 (non publié).
- Frasnes-lez-Anvaing : les 2 et 9 juillet 1995, j'ai observé un mâle non territorial presque au même endroit que la nidification de 1996 (*Aves*, 36 : 259, 1999).
- Lonzée : le 3 juin 1996, une nidification possible : un mâle cantonné dans de grandes cultures, revu seul le 3 juillet 1996 (Jean-Paul Jacob; *Aves*, 33 : 116, 1996).
- Russeignies : le 15 juin 1999, 1 mâle paradant et poussant des cris territoriaux, puis se reposant ou nettoyant ses plumes, apparemment non apparié (obs. pers. *in Aves*, 37 : 130, 2000).
- Angre : du 30 juin 2000 au 16 juillet 2000, deux mâles célibataires cantonnés dans les cultures céréalières (Hugues Dufourny *in La*

Gorgebleue, 17 : 7, 2000).

- Béciers : du 4 mai au 8 juin 2002; un mâle est observé les 4 et 31 mai, 1 et 8 juin 2002, et un couple les 18, 19, 20, 25 et 26 mai 2002, mais le site était très fréquenté par le personnel en semaine, parce que le nid se trouvait dans les champs d'essais d'une société de semences de blé. Le mâle accompagne la femelle mais ne participe pas à la construction du nid. La femelle n'avait pas de jaune dans son plumage ce qui, selon CRAMP (1988), est un indice pour une femelle de la sous-espèce type. Elle construit le nid avec des brindilles de foin et une finition de duvet, apportée le 25 mai. Le 26 mai, elle est avec le mâle sur le même pré de fauche, tenu très court, que le 20 mai. Les 31 mai et 1er juin, le mâle est vu mais plus sa femelle. Le 8 juin, le mâle est bien vu, avec cris et chants. Les 29 juin et 6 juillet, l'oiseau est absent (E. Cuvelier et obs. pers.).
- Frasnes-lez-Anvaing : le 6 juin 2003, une femelle alarmant fortement sur une petite friche; elle montrait les caractéristiques de cette sous-espèce et était appariée à un mâle de la sous-espèce type (obs.pers.).
- Esquelmes : 2 ex. le 11 juin 2003 (M. Vlaminck).
- Hérinnes : 2 ex. à l'écluse le 14 juin 2003 (M. Vlaminck).
- Anserooul : le 16 juin 2004, 1 mâle qui cherchait de la nourriture sur un chemin s'est ensuite envolé vers un champ de blé; j'ai cherché en vain à le retrouver, à différentes dates, mais il était impossible de le repérer pour différentes raisons : vent trop fort, inaccessibilité de son site de nidification probable, au milieu d'un champ de froment, caractère farouche... (obs.pers.).
- sur le rectangle Atlas Thieusies - Casteau : le 29 juin 2004, un mâle de Bergeronnette flavéole très bruyant (pas vu la femelle). Autour de lui, toute une petite famille (M. et E. Dehombreux).
- Rumes : le 12 juillet 2004, une femelle est vue



dans une bande qui résulte de regroupements de familles après l'envol des jeunes, au lieu-dit le Sartreau (J.-P. Jacob).

Il y a eu quatre autres cantonnements (séjours prolongés) dans les années 1990 et au début des années 2000 en dehors de juin-juillet en Wallonie :

- Orroir : du 26 avril 1993 au 17 mai 1993 : un mâle bagué au comportement territorial (parade + cris nuptiaux) est cantonné aux décanteurs à Rivage (*Aves*, 32 : 160, 1995).
- Bernissart : du 19 avril 1996 au 30 mai 1996 : un mâle était cantonné et a défendu un territoire pendant 42 jours. (H. Dufourny *in Hainornitho*, 16 : 3-42)

- Meux : 10, 14, 23 et 26 mai 2000 : un mâle cantonné à la limite entre un champ de froment, de jeunes chicorées, une bordure de chemin et une petite tournière. Plus revu ensuite. Pas d'interaction notée avec les bergeronnettes printanières normales cantonnées dans le même secteur, pas d'indication qu'il y avait un couple. (J.-P. Jacob, *in litt.*)

- Pommeroeul : du 7 au 28 mai 2003, un mâle est cantonné au Canal de Pommeroeul à Condé, près du pont rouge vers Pommeroeul. A partir du 17 mai 2003, cet oiseau est accompagné d'une femelle ayant les caractéristiques d'une Flavéole. Ils sont vus jusqu'au 28 mai 2003. Le 18 mai 2003, la femelle collectait des matériaux pour un nid dans les champs de froment tout proches à Pont Cocu (H. Dufourny, F. Ruyschaert et obs. pers.).

4. Discussion

La Bergeronnette flavéole semble bien avoir étendu son aire de répartition en France au cours du XXe siècle, au moins dans le nord du pays. A la faveur d'une colonisation des cultures céréalières (blé surtout) notamment, elle a progressé à l'intérieur des terres, particulièrement dans la région Nord-Pas-de-Calais. Elle ne semble pas, en tout cas, être limitée par la présence de *flava* (DUBOIS, 2001). Déjà au XVIIe siècle, des Flavéoles nichaient dans les champs en Grande-Bretagne (SMITH, 1950) et au début du XIXe siècle dans les champs de blé dans le Calvados (LANG, 1994). Dans le Nord-Pas-de-Calais, là où elle est localement bien suivie, il existe des fluctuations interannuelles marquées des effectifs : ainsi, entre 1998 et 2000, la population de la Flavéole semble avoir assez fortement diminué (G. Flohart *in* DUBOIS, 2001). La limite d'aire de répartition ne se trouvait qu'à une trentaine de km de la Wallonie (BRIL, FLOHART & TOMBAL, *in* TOMBAL, 1996). Elle est restée analogue à celle définie en 1995 (J.-Ch. Tombal, *in litt.*).

Il est possible que la Bergeronnette printanière flavéole ait progressé en nombre, ou qu'elle ait commencé à nicher plus à l'intérieur des terres en Belgique comme en France. Cependant, face à de tels "renforcements", il est toujours difficile de faire la part entre une réelle progression des populations étudiées et celle de la prospection. En plus, elle doit se faire d'une façon approfondie pour distinguer les Flavéoles des oiseaux de la sous-espèce type.

REMERCIEMENTS : Mes remerciements vont à la Centrale Ornithologique Aves pour la mise à disposition de la Banque de données Aves et d'autres sources de bibliographie (atlas divers) et la confection de la carte. Mes remerciements vont aussi à D. De Groote, à B. Gauquie pour la mise à disposition de la Banque de données du Guignard, à Luc Vandeghinste pour la mise à disposition de l'ouvrage " Broedvogels in Z.W.-Vlaanderen ", et à mon frère Luc pour l'aide apportée sous diverses formes.



SUMMARY - First breeding occurrence of the British race of Yellow Wagtail (*Motacilla flava flavissima*) in Wallonia. Status of this form during the breeding season in Belgium

The British race of Yellow Wagtail bred for the first time in Wallonia in 1996. Three pairs bred there in 2004 on intensively cultivated farmland, in particular fields of wheat or barley, in the western part of the province of Hainaut, living

alongside Yellow Wagtails of the nominate form. Details are given about those 4 breeding cases, furthermore, the status during the breeding season in Belgium is described, followed by a brief discussion.

4. Bibliographie

- COMMISSION POUR L'AVIFAUNE DE BELGIQUE (1967) : Avifaune de Belgique. Liste des espèces d'oiseaux observés en Belgique et leurs formes géographiques. *Le Gerfaut*, 57 : 365 - 465.
- BRIL, B., FLOHART, G. & TOMBAL, J.-C. (1996) : *Bergeronnette flavéole* Page 165 in TOMBAL, J.-C. (1996): Les Oiseaux de la Région Nord-Pas-de-Calais. Effectifs et distribution des espèces nicheuses : période 1985-1995. *Le Héron*, 29 : 1 - 336.
- CRAMP, S. (chief eds) (1988) : *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 5. Oxford University Press, Oxford.
- DEVILLERS, P. et al. (1988) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique*. I.R.S.N.B., Bruxelles.
- DUBOIS, P.J. (2001) : Les Formes de la Bergeronnette printanière en France. *Ornithos*, 8 : 44 - 73.
- FERYN, Y. (1995) : Engelse gele kwikstaart, *Motacilla flava flavissima*. Page 103 in FERYN Y. et al. (1995) : *Broedvogels in Z.W.-Vlaanderen, broedvogelinventarisatie 1986-1990*. Provincie West-Vlaanderen. Grafische dienst.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. N. & BAUER, K. M. (1985) : *Handbuch der Vögel Mitteleuropas* Band 10/II Passeriformes (1. Teil) . AULA-Verlag, Wiesbaden.
- HERROELEN, P. (1989) : Engelse Gele Kwikstaart, *Motacilla flava flavissima*. Page 285 in VLAVICO (1989) : *Vogels in Vlaanderen, Voorkomen en verspreiding*. I.M.P., Bornem.
- HUSTINGS, F. & VERGEER, J.-W. (réd.) (2002) : *Atlas van de Nederlandse Broedvogels 1998-2000. Verspreiding, aantallen, verandering*. *Nederlandse Fauna* 5. Nationaal Natuurhistorisch Museum Naturalis, KNNV-uitgeverij & European Invertebrate Survey-Nederland, Leiden.
- LANG, B. (1994) : Bergeronnette flavéole. Pages 484 - 485 in YEATMAN-BERTHELOT, D. & JARRY, G. (1994) : *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Jouve, Paris.
- LUYCKX, B., DEBRUN, N. & VAN GOETHEM, J. (1995) : *Jaarboek 1994*. Likona, Hasselt.
- MELCHIOR, E. (1998) : Ein Mischpaar von "*Motacilla flava flavissima*" und "*Motacilla flava flava*" in Luxemburg. *Regulus Wiss. bericht.*, 17 : 63.
- SMITH, K.D. (1950) : *The Yellow Wagtail*. London.
- SNOW, D.W. & PERRINS, C.M. (1998) : *The Birds of the Western Palearctic. Concise Edition*. Oxford University Press, Oxford & New York.
- VERMEERSCH, G. (2004) : Engelse Gele Kwikstaart (*Motacilla flava flavissima*). Pages 300 - 301 in VERMEERSCH, G. et al. (2004) : *Atlas van de Vlaamse broedvogels 2000-2002*. Mededelingen van het Instituut voor Natuurbehoud 23, Bruxelles.
- VERROKEN, L. & VERROKEN, D. (1995) : Nidification d'une Bergeronnette printanière des Balkans (*Motacilla flava feldegg*) en Hainaut occidental. *Aves*, 32 : 219 - 226.

Dirk VERROKEN
Aatstraat, 238
B - 9600 Ronse
dirk.verroken@skynet.be

Nous avons reçu (voir aussi pp. 208, 222 et 239)

DELVAUX, J. (2003) : *Le retour du Grand corbeau en Belgique - Récit d'un projet abouti*. Forêt wallonne. 122 pp.

Ce n'est pas tous les jours qu'un ouvrage paraît, qui relate une saga ornithologique belge. Une première raison pour absolument lire ce livre ! C'est d'abord l'histoire d'un homme - lui-même - que Jacques Delvaux nous conte avec talent. Sa famille, ses études, l'Afrique, où il a travaillé, ses opérations de protection de jeunes Faucons pèlerins, l'iconodoule - une invention à lui pour faciliter la photographie d'animaux sauvages -, ses rapports avec la jeune Aves... Puis, son intérêt et ses questionnements sur les réintroductions, qui le mèneront au Grand Corbeau, dont l'histoire belge vient alors se confondre à la sienne.

1970. Les premiers jeunes originaires du Mont Ventoux, obtenus grâce à Jacques Blondel. Premier élevage. Premières anecdotes tordantes : du voisin qui offre des petits bouts de viande aux oiseaux et n'arrive plus à s'en débarrasser quand ils viennent se servir eux-mêmes à sa table, jusqu'à la perte et aux retrouvailles rocambolesques - en France ! - du futur géniteur du premier oiseau né en captivité. Des années aux côtés des oiseaux sont aussi l'occasion d'observations comportementales remarquables, que l'auteur décrits et tente d'expliquer.

1974, il est temps de penser à la mise en liberté des oiseaux. Les corbeaux sont des oiseaux intelligents : l'acquis a une place prépondérante pour eux. Ceux nés en captivité n'ont probablement pas acquis la culture nécessaire pour vivre tout à fait indépendants. Il faut trouver autre chose. L'idée de génie vient de l'imitation du déménagement d'un colombophile. Celui-ci ne peut en effet transporter ses pigeons à son domicile et les y lâcher sans que ceux-ci ne regagnent leur précédente demeure. Pour les habituer, une partie d'entre eux sont maintenus enfermés, qui servent d'appelants à ceux en semi-liberté. Ce n'est qu'une fois l'habitude du nouveau chez-soi acquise que la cage peut être ouverte à tous. Voici comment ont pu s'installer entre 1976 et 1978 à Buzenol ou aux Épioux quelques dizaines de corbeaux ramenés de Suisse ou d'Allemagne de l'Est, dans des conditions qui à elles seules valent la lecture du livre.

Puis 1980. Bingo ! Les efforts d'un particulier non financé n'ont pas été inutiles. Le premier nid est signalé ! C'est le début d'une nouvelle aventure, celle de la réinstallation progressive de l'espèce à l'état sauvage,

des quelques couples suivis par Delvaux lui-même jusqu'aux recherches en cours de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie.

Cet album, c'est celui d'un homme raisonné, un scientifique, qui oublie de l'être le temps d'un récit vivant, nerveux, parfois acerbe, pince-sans-rire ou râleur, souvent attachant et toujours passionné... et passionnant !

LB

RATCLIFFE, D. (1997) : *The Raven*. Poyser, London, 326 pp.

Plus de cinquante ans d'observation, de baguage et de suivi du Grand Corbeau au Royaume-Uni sont combinés, pour donner naissance à cette monographie, avec une connaissance exhaustive ou presque de la littérature anglophone sur l'oiseau considéré par Lorenz comme ayant le plus haut développement mental.

Après un passionnant chapitre sur l'histoire conjointe de l'homme et du corbeau, essentiellement en Grande-Bretagne, les milieux très variés dans lesquels se sont installés les corbeaux anglais sont passés en revue. Le décompte des 4300 couples estimés pour les îles Britanniques est ensuite donné dans le détail - ce souci d'exhaustivité rend la lecture de ce chapitre d'autant plus pénible que le reste de l'ouvrage se dévore, tant il regorge d'anecdotes, de l'auteur ou issues de la littérature : nourriture et habitudes alimentaires (recherche de charognes, prédation...), comportement social (oiseaux territoriaux et bandes de non-nicheurs, parades, jeux...), dispersion, rapports avec les autres animaux (conflits et associations), les diverses étapes de la nidification, territorialité et régulation de la population, état des populations actuelles en Grande-Bretagne et intelligence. Des données intéressantes (cris et description physique, y compris mue) sont encore reléguées dans les appendices.

On peut regretter que la bibliographie, pourtant très étendue, ne comprenne que des ouvrages en langue anglaise ne concernant, pour la grande majorité, que les îles Britanniques et les Etats-Unis. L'essentiel des remarques sur les autres régions du monde semblent issues de Cramp et Perrins (1994). Elles sont concentrées dans un petit chapitre de huit pages, qui parle aussi des autres espèces de corbeaux proches de *Corvus corax*.

LB